



Tsama do Paço

www.tsamadopaco.fr



Je momifie, tu momifies, il... , janvier 2015, anciens vêtements, 166,5 x 35 x 23 cm.

Je travaille avec le paysage, avec son image, mais surtout sa matière et les artéfacts que l'on produit à partir de son espace ou de données informatives, comme les cartes.

Mes explorations plastiques commencent par une impulsion. Je suis les intuitions qu'offrent les relations matière-corps-forme-temps et milieu...

La recherche devient la participation à un flux: la matière commence, déclenche un jeu d'actions-réactions produisant dans le temps une forme, toujours inachevée et recommencée, ou encore livrée à une contamination qui l'achève en la transformant. La matière est vivante, considérée non pas comme un substrat neutre sur lequel apposer des formes, mais comme créatrice et ainsi co-élaboratrice. Cela implique d'accueillir l'inachèvement, l'instable et l'imprévisible. Cela constitue une exploration riche autour des diverses émergences de forme.

Je marche, regarde, puis prélève. La marche est un outil d'inclusion et un acte esthétique. Alternativement guettant et cueillant, je me rends, grâce au parcours, disponible aux surgissements. L'acte de marcher, pas à pas, est un déplacement de matières dans l'espace et le temps. Le corps laisse des empreintes, enregistre les atmosphères, collecte et emporte des traces. Lors de mes arpentages, je trouve le sujet et les matériaux: les gestes de teinture, l'eau, le flux d'actualités, le sol, les pierres, les branches et toutes sortes de fragments. Je les accepte tels qu'ils sont. Leurs caractéristiques visuelles et tactiles donnent les directions.

Je relève des détails seulement. J'invente avec ce qui est présent en en décrivant différentes strates. Cette description se fait en différents temps. Il s'y superposent l'observation et la manipulation multiple de la matière, dans un échange incessant avec le toucher et l'empreinte du geste. Puisque nous questionnons le réel par différents angles et disciplines, la matière investit diverses représentations.

Dans l'atelier, les couches de signes, d'informations se juxtaposent à la matière. Différents îlots émergent parallèlement et se rencontrent pour former un ensemble.

Les profils topographiques, les cartes, autant que les fragments prélevés sont des détails, mais aussi, en eux-mêmes, des paysages. Les gestes sédimentent à partir d'eux des excroissances, des prolongements par succession de couches. L'accumulation de surfaces devient profondeur ou croissance. La sculpture devient une histoire, un parcours.

Le geste explore le temps, les formes possibles d'une rencontre de ce-dernier avec la matière puis laisse faire.

Je cherche l'émergence d'une sculpture-paysage composée de divers éléments et plans successifs. C'est un paysage à plusieurs étages, fait de couches. Il est pluriel et paradoxal, tant par les matériaux utilisés que par les aspects de paysage qu'il contient.

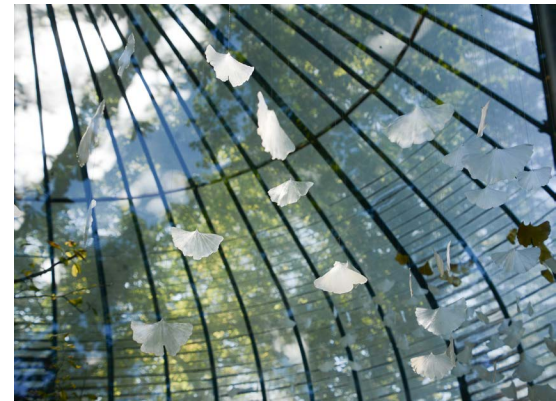
Dans cette oeuvre sont assemblées, par superpositions et juxtapositions, diverses traductions formelles et sensibles de l'expérience du monde. C'est une cartographie changeante qui se combine et s'hybride à chaque lieu. Il n'est donc pas question seulement de représentation mais de présence de la matière et de ce que leur télescopage produit comme autre possible.

Chaque partie y est liée au tout, chaque hétérogénéité est perçue comme une diversité coexistant avec les autres. Ceci est rendu visible autant par la sculpture de l'espace que par la proposition d'une fluidité des choses, par les changements multiples d'état dans le temps.

Afin d'augmenter le surgissement d'imprévisibilités et la charge énergétique de la recherche, j'ai recours à des matériaux proposant des changements d'état, comme la cire d'abeille et l'eau. La répétition est quant à elle synonyme d'un renouvellement permanent. L'inachèvement, dans ma pratique est d'ailleurs poussé par la réitération d'une même oeuvre, re-inventée à chaque exposition.

Avec le temps tout est plastique et devient paysage.

La sculpture est une expérience sensible traduisant l'expérience de la valeur esthétique du paysage, non uniquement comme représentation mais aussi comme expérience à vivre.





Me Tangere, versus Ginkgo Biloba, 2022, colle de peau, or, fils, installation dans la serre du square des batignolles, Paris, hauteur 8 m x diamètre 7 m.





Holobiontes, prairie de novembre dans les Côtes d'Armor, 2022, coton mordancé, plantes, 1 m x 2,60 m.



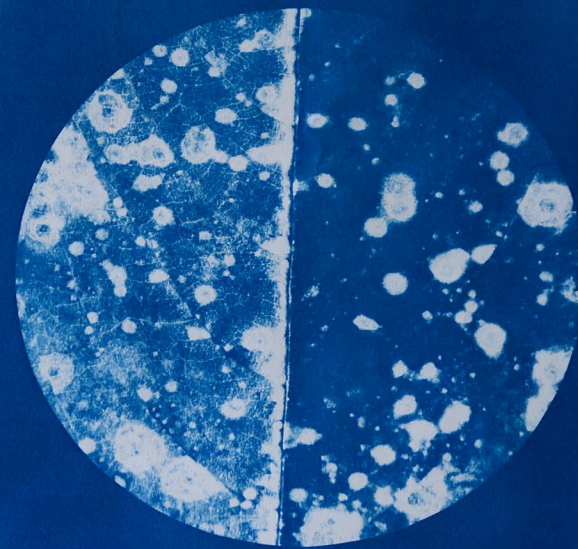
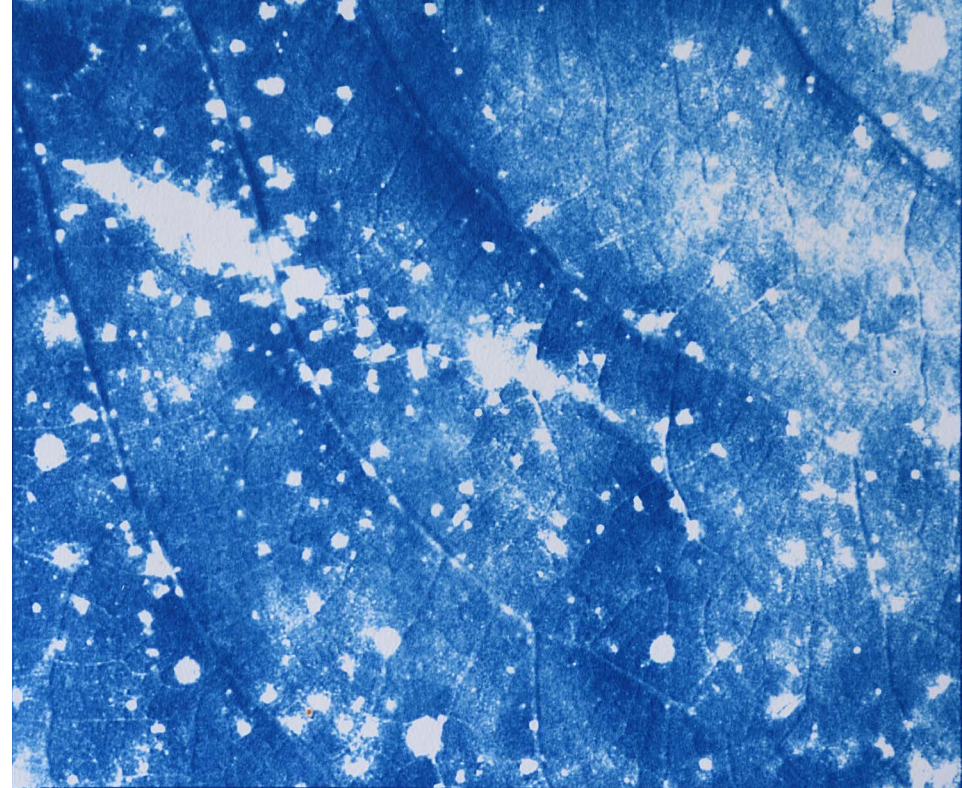
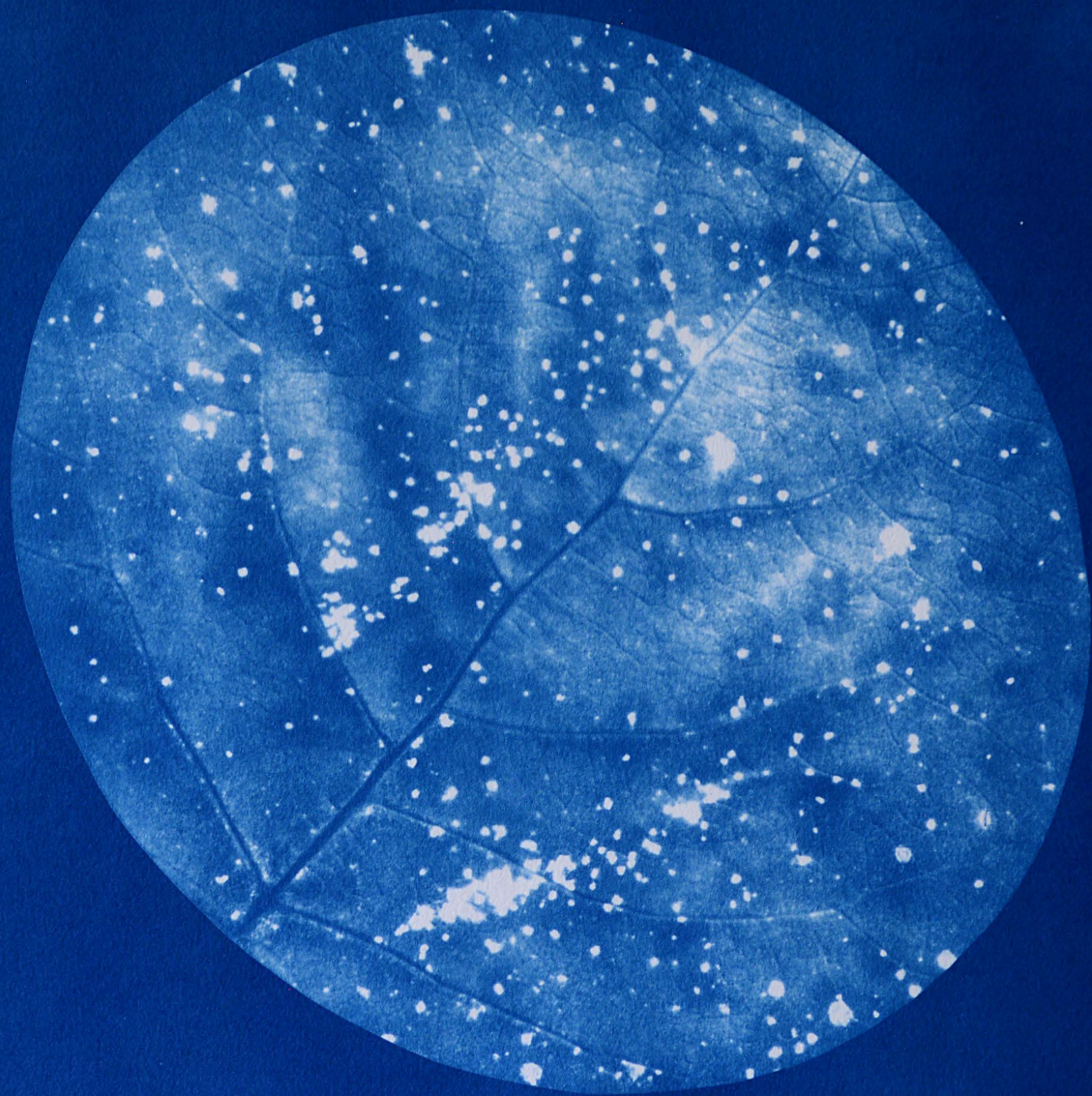




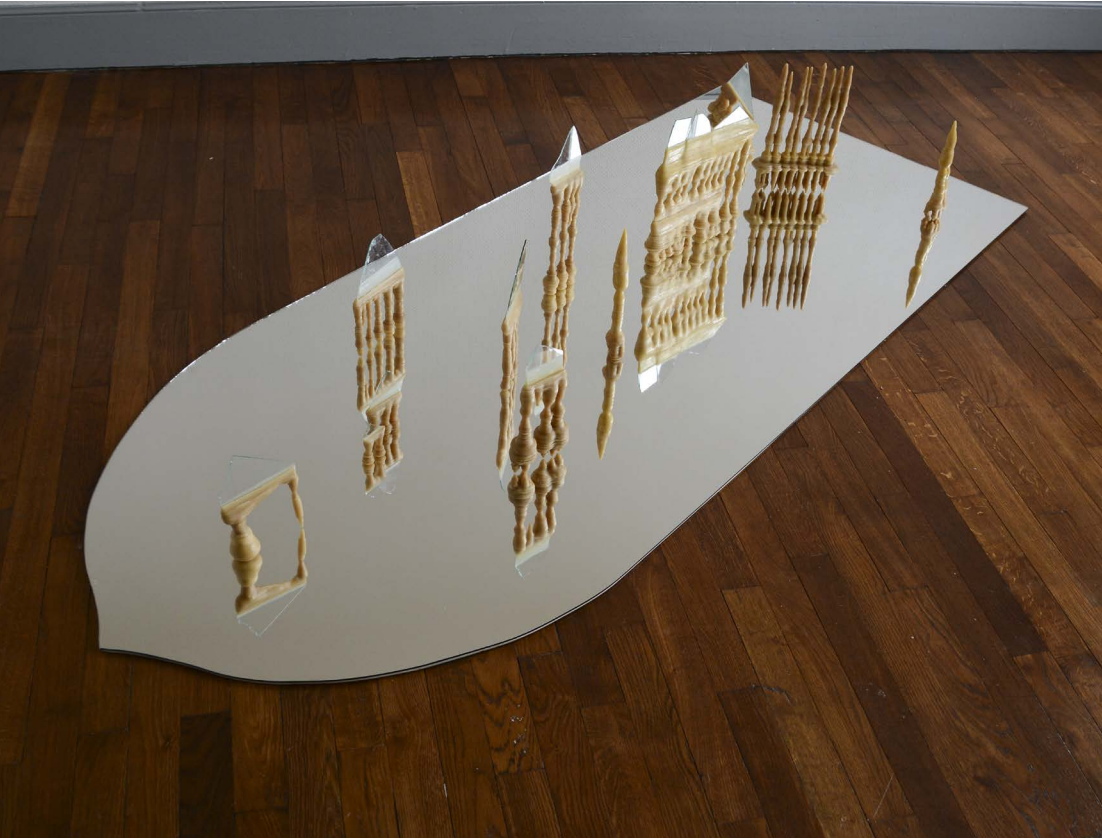
Me Tangere, versus Quercus, 2021, colle de peau, fils, punaises, plomb, installation dans une grange pyramidale au côté d'un chêne, 3,10 x 3,5 x 7 m.







Feuille Univers, Populus et Feuille Univers, Prunus, 2021, cyanotype, série de plusieurs formats de 30 x 36 cm.

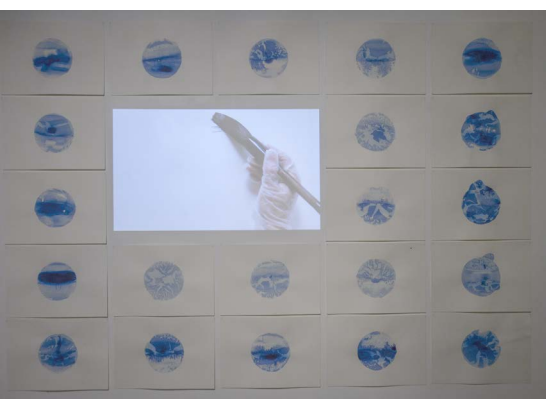




Uchronie géologique 43°51'46.9"N 1°30'10.1"E: mégalithe où méga = petit et litho = fragment, avril 2018, fragments de verre, cire, miroir, 90 x 210 x 35 cm.



Tissus fossiles, Marine, avril 2018, fragments de verre, tissus, fait partie d'une série d'éléments de dimensions variables.



Dessin d'eau, Vingt-et-unième jour, avril 2018, eau, encre sur papier, 36 x 51 cm et vue d'exposition en lien avec une projection vidéo.



Salinisation en cours, 2019, sel, fils de soie et de coton, 60 cm de diamètre x 2 m.

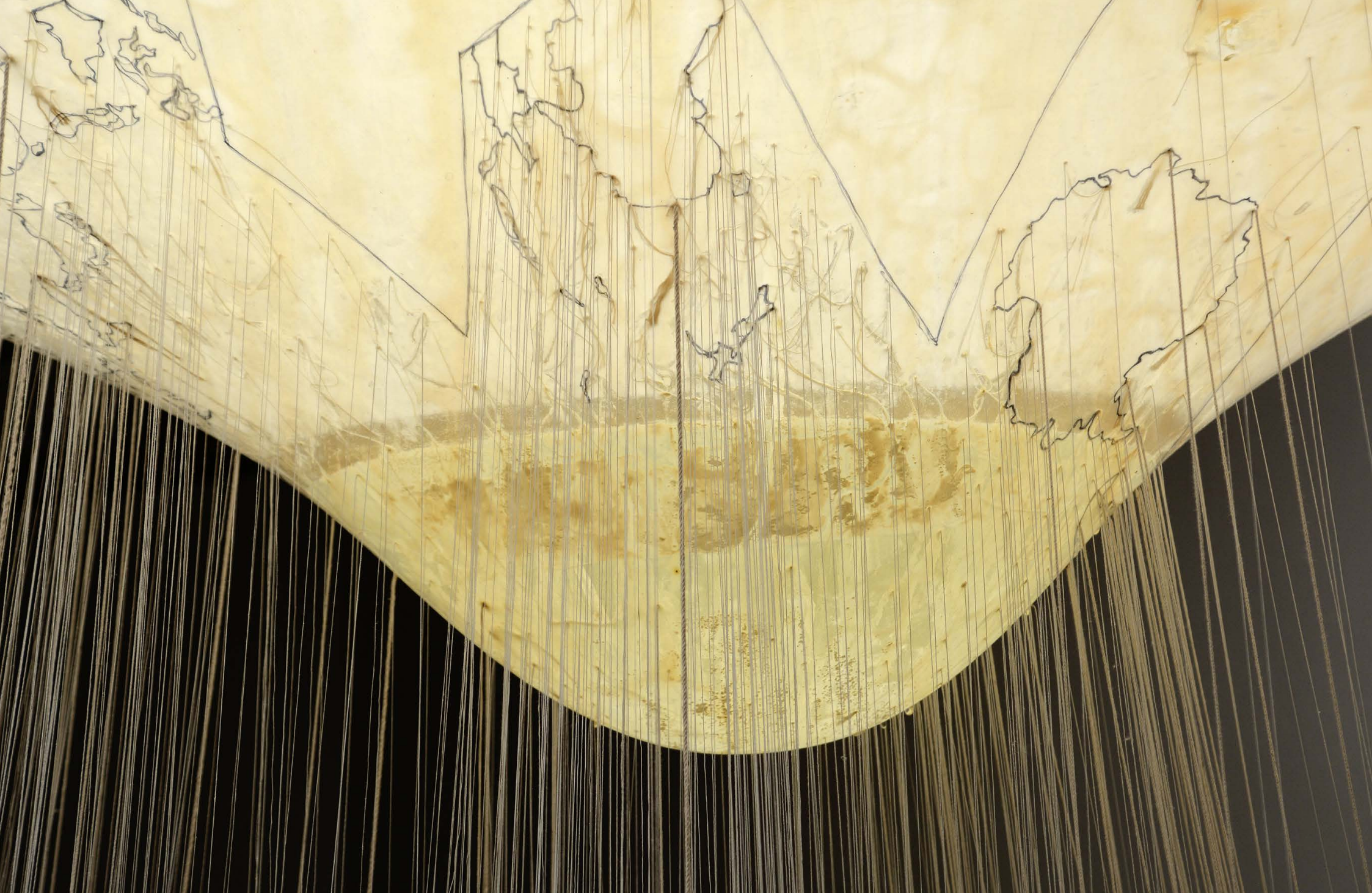


Dessin évolutif / Eaux-mère, 2019, acétate de cuivre sur papier, 58 x 76 cm.



Écocide en aquarium à l'Acétate de Cuivre, 2019, hêtre, aquarium, cire, acétate de cuivre, Aquarium de diamètre 30 cm posé sur un tronc de hauteur 134 cm, Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue.





Elle s'effondre sans cesse / Version épidermique, 2019, eau, latex, argile, fil de coton, métal, variation des dimensions de l'étalement au sol autour de la structure 100 x 150 x 201 cm,



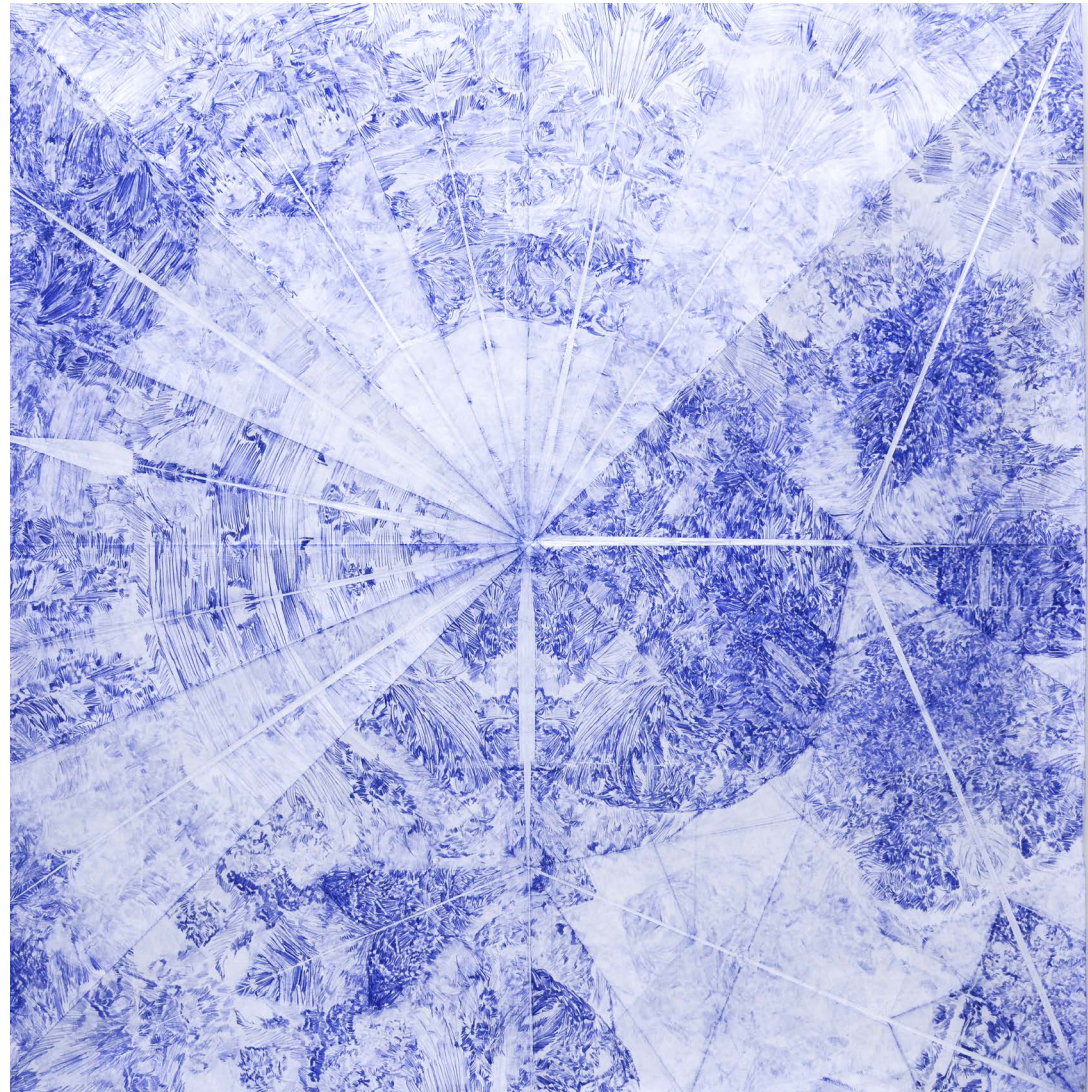
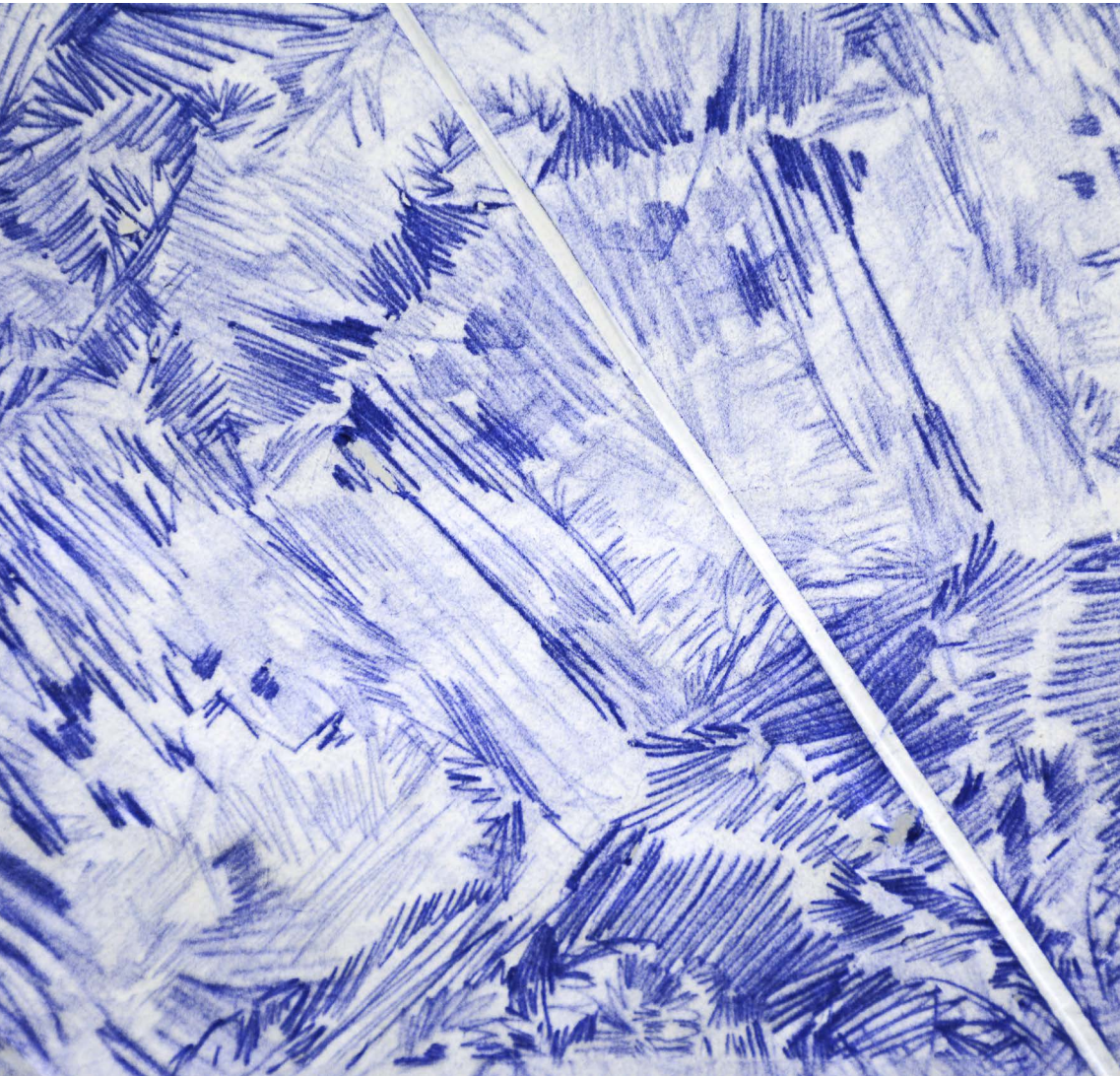


Activation d' *Elle s'effondre sans cesse / Version épidermique*, 2021, eau, latex, argile, fil de coton, métal, variation des dimensions de l'étalement au sol autour de la structure 100 x 150 x 201 cm, cave viticole la Clef du Récit.





Libellule Iceberg, Vallée Hooker/Iceberg A, 2017, couverture de survie, 140 x 140 cm.



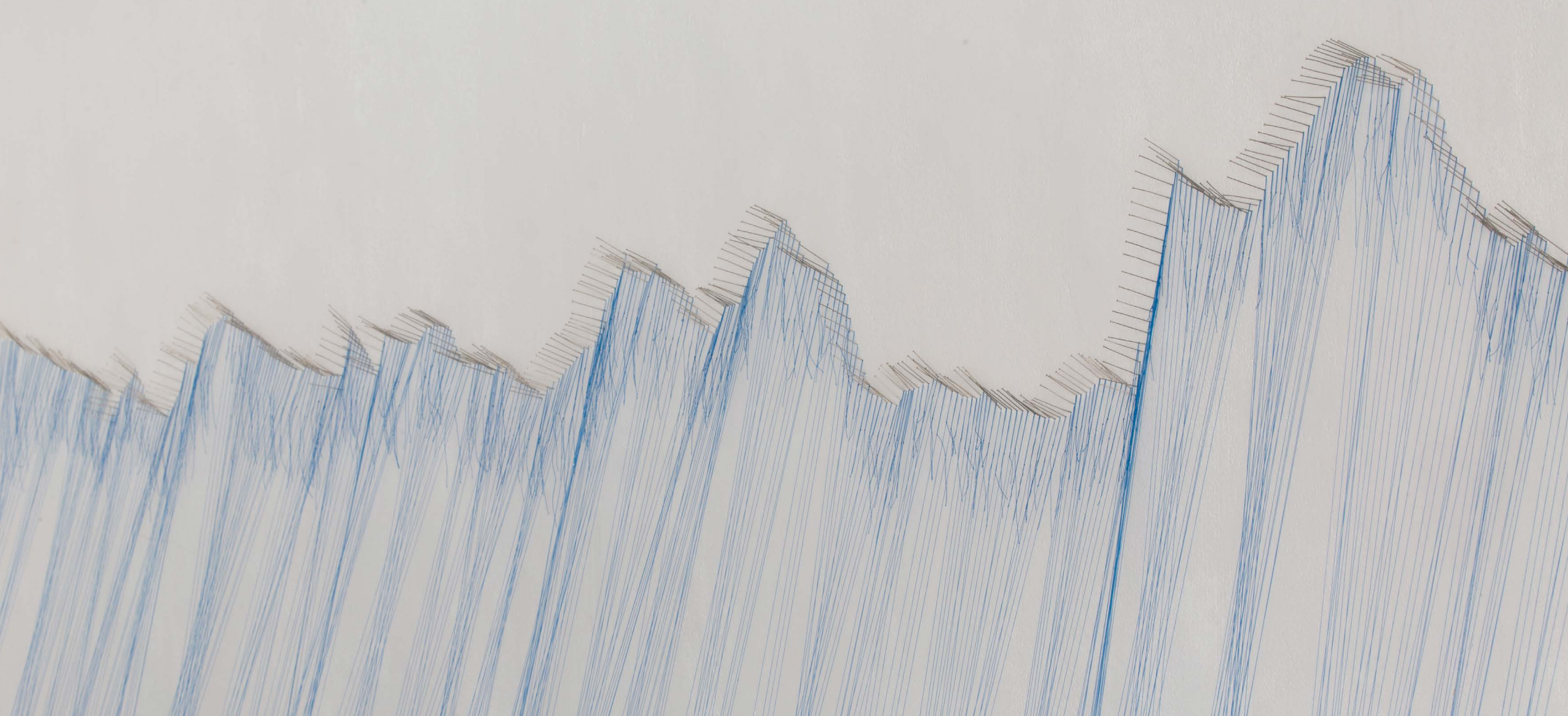
Paon de Paris /13 novembre 2015, 2015, carbone sur papier mûrier coréen, 149 x 149cm, entière et détail.



Totems au temps, 2009, tissus, dimensions variables, galerie gauche des Beaux-Arts de Paris.



Electroencéphalogramme, 2014, draps, nappé de laine, perles, fils,
150 x 180 x 190 cm, Moulin des Arts de Saint-Rémy.



Sculpture Paysage, Horizons, 2019, branches ramassées, fils de coton, épingles, bocaux donnés, sel, papier cristal, argiles prélevées, pierres récoltées, cire, réalisée à POLLEN, Monflanquin, photo. D.Delpoux, Tsama do Paço.

